

Traitement du Langage Naturel (NLP)

Des fondamentaux aux modèles de langage avancés

Florian Valade

Université Gustave Eiffel

14 mars 2025

L'écosystème des entreprises d'IA



OpenAI (ChatGPT, GPT-4)



Anthropic (Claude)



Mistral AI



Google (Gemini)



Meta (LLaMA)

Interface utilisateur des LLMs : ChatGPT

Aide moi à construire un cours de NLP

Reasoned for 14 seconds >

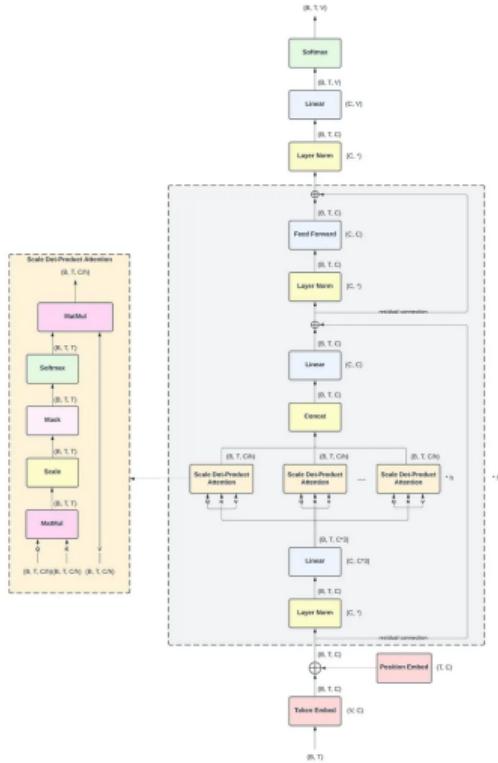
Voici une proposition détaillée pour construire un cours sur le Traitement du Langage Naturel (NLP) :

1. Introduction au NLP

- **Objectifs :**
 - Comprendre ce qu'est le NLP et son importance dans le monde actuel.
 - Présenter l'historique, les défis et les applications du NLP (chatbots, traduction automatique, analyse de sentiments, etc.).
- **Contenus :**
 - Définition et enjeux du NLP
 - Évolution historique
 - Panorama des domaines d'application
- **Activités :**
 - Discussion interactive sur les exemples d'applications concrètes
 - Présentation de cas d'études récents

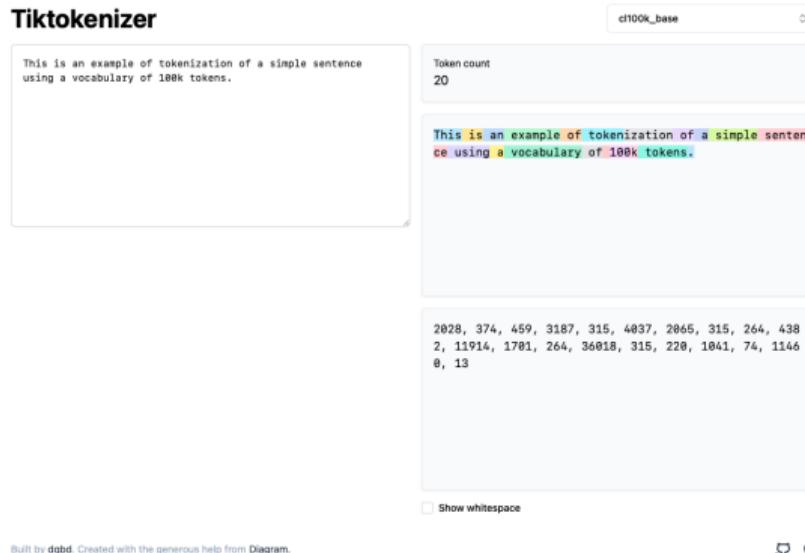
- Interface conversationnelle intuitive
- Capacité à comprendre le contexte et les instructions
- Génération de réponses cohérentes et informatives
- Adaptabilité à différents types de requêtes

Ce qu'il y a derrière l'interface : Architecture des LLMs



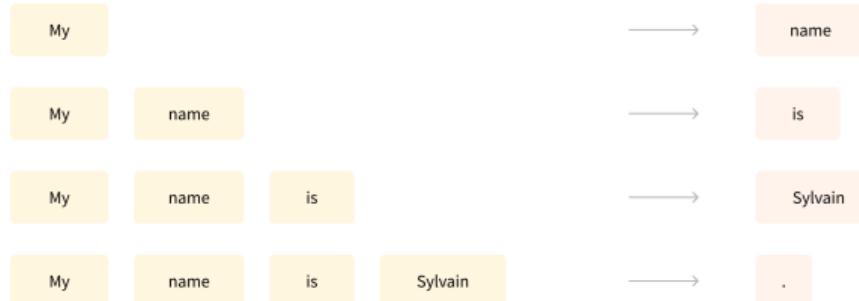
- Architecture basée sur les Transformers
- Milliards de paramètres entraînés sur d'énormes corpus de texte
- Mécanisme d'attention pour capturer les dépendances à longue distance
- Apprentissage auto-supervisé (prédiction du token suivant)

Rappel : La tokenisation



- Les modèles de langage ne comprennent pas directement le texte
- Le texte est converti en séquences de tokens (unités de base)
- Différentes méthodes : par caractère, par mot, par sous-mot (BPE)
- Les tokens sont ensuite convertis en IDs numériques pour le modèle

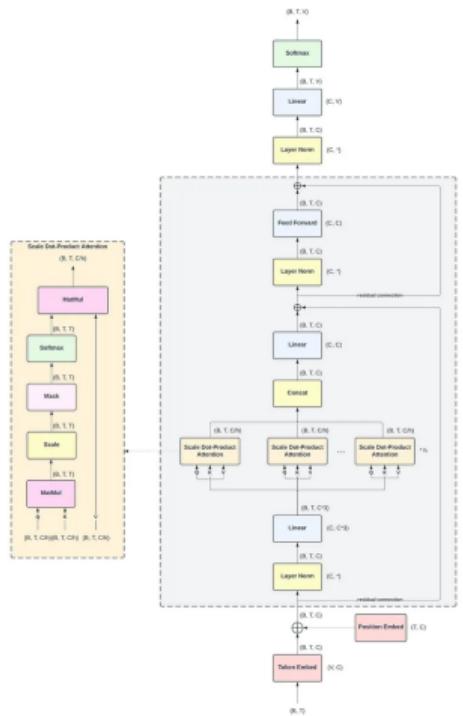
Comment fonctionnent les LLMs : Génération de texte



- Génération auto-régressive : un token à la fois
- À chaque étape, le modèle prédit le token le plus probable suivant
- Le token prédit est ajouté au contexte pour la prédiction suivante
- Processus répété jusqu'à obtenir la réponse complète

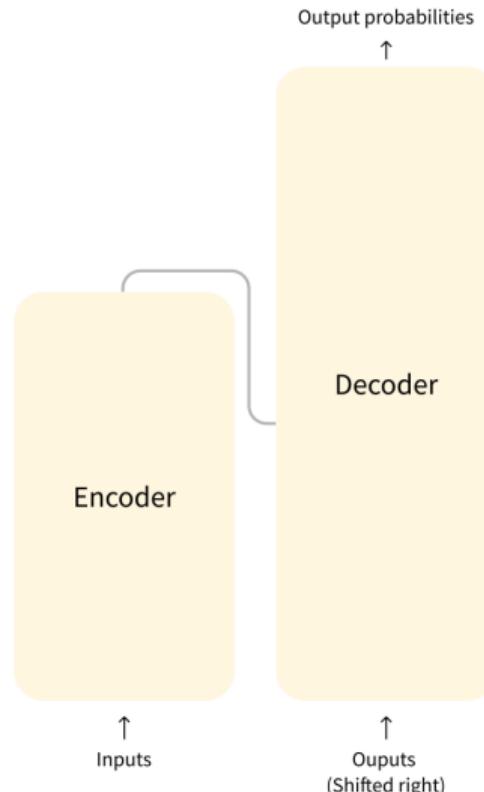
Architecture révolutionnaire en NLP

Architecture détaillée des LLMs : Le modèle GPT



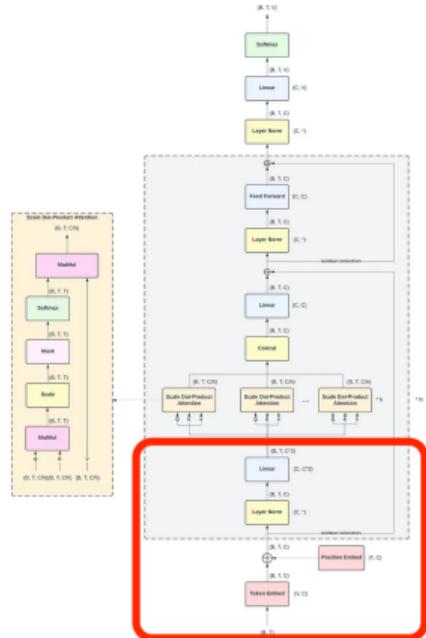
- **Embedding** : conversion des tokens en vecteurs denses
- **Positional encoding** : intégration de l'information de position
- **N blocs Transformer** : traitement contextuel profond
- **Layer normalization** : stabilise l'apprentissage
- **Connexions résiduelles** : facilite l'entraînement de réseaux profonds
- **Tête de classification** : prédit le token suivant

Architecture originale des Transformers : Encoder-Decoder



- Architecture présentée dans "*Attention is All You Need*" (2017)
- **Encoder** : traite l'ensemble de la séquence d'entrée
- **Decoder** : génère la séquence de sortie token par token
- Parfaite pour la **traduction automatique**, où la taille de sortie est inconnue
- GPT utilise uniquement la partie **decoder** (auto-régressive)
- BERT utilise uniquement la partie **encoder** (bi-directionnelle)

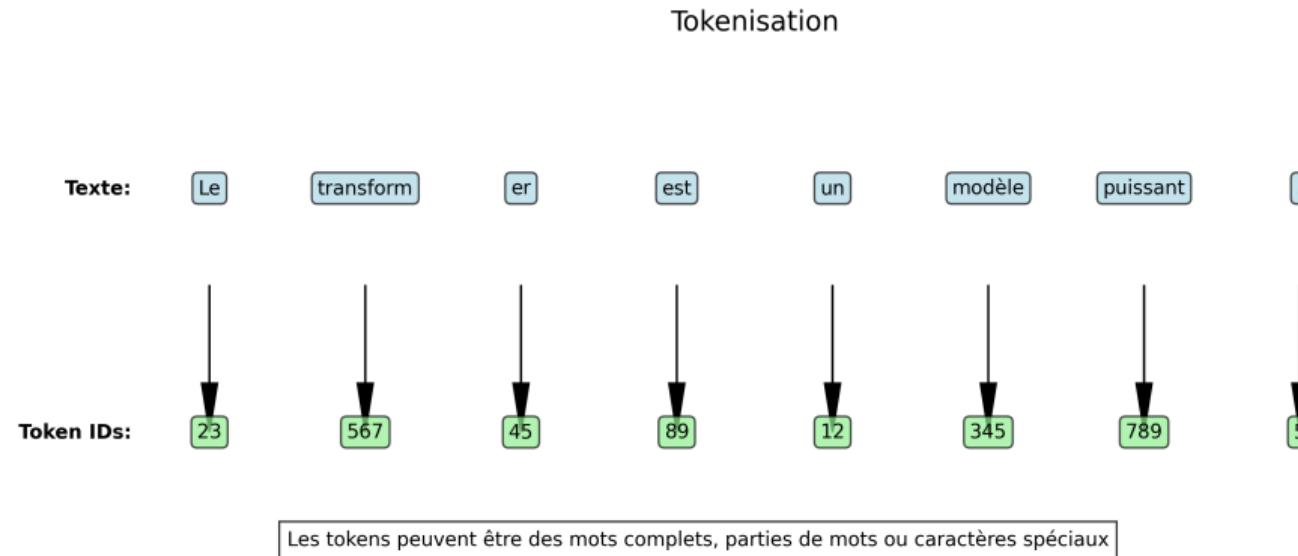
Focus sur l'entrée du modèle GPT



Plusieurs étapes :

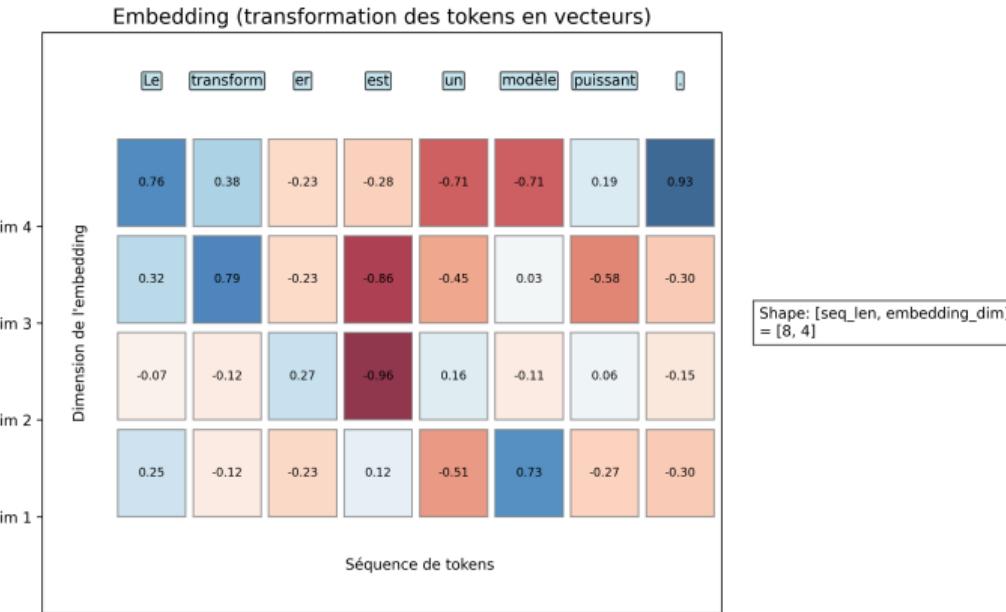
- Tokenisation : Texte → Tokens
[*context_length*]
- Embedding : Tokens → Vecteurs
[*context_length, embedding_dim*]
- Positional encoding : Vecteurs → Vecteurs
[*context_length, embedding_dim*]
- Layer normalization : Vecteurs → Vecteurs
[*context_length, embedding_dim*]
- Projections QKV : Vecteurs → Vecteurs
[*context_length, 3 × embedding_dim*]

Du texte aux vecteurs : Tokenisation



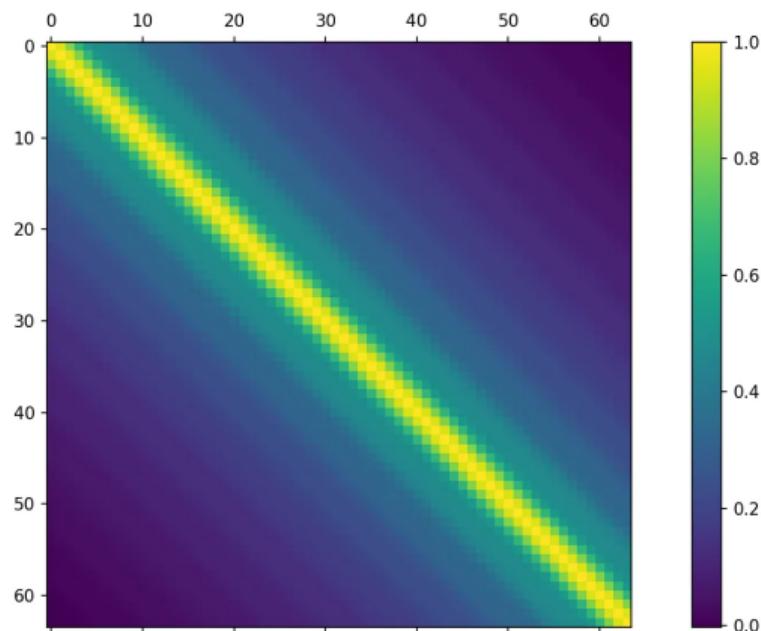
- **Tokenisation** : découpage du texte en unités (tokens) que le modèle peut traiter
- Différentes méthodes : par caractère, par mot, par sous-mot (BPE)
- Les tokens sont ensuite convertis en IDs numériques pour le modèle

Embedding : Conversion des tokens en vecteurs



- **Embedding** : transformation des tokens en vecteurs de nombres réels
- Dimension d'embedding typique : 768 à 4096 selon la taille du modèle
- Les vecteurs capturent les relations sémantiques entre les tokens
- La matrice d'embedding est apprise lors de l'entraînement du modèle

Positional Encoding : Intégrer l'information de position



- Les Transformers n'ont pas de notion intrinsèque de **position**
- Nécessité d'ajouter cette information explicitement
- Encodage sinusoïdal (Vaswani et al.) :

$$PE_{(pos,2i)} = \sin(pos/10000^{2i/d})$$

$$PE_{(pos,2i+1)} = \cos(pos/10000^{2i/d})$$

- **Propriétés :**
 - Fréquences différentes pour chaque dimension
 - Valeurs bornées entre $[-1, 1]$
 - Permet de généraliser à des positions non vues

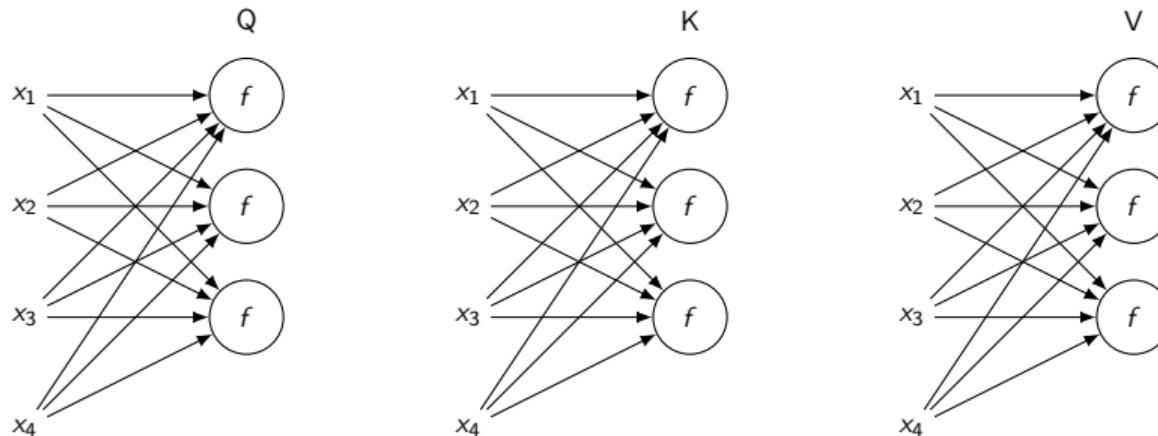
Layer Normalization : Stabiliser l'apprentissage

$$\hat{x} = \frac{x - \mu}{\sigma}$$
$$y = \gamma \cdot \hat{x} + \beta$$

- μ et σ sont les moyennes et écarts-types des vecteurs de token
- Normalise chaque vecteur de token indépendamment
- Réduit la covariance interne (shift covariate)
- Stabilise et accélère l'entraînement des réseaux profonds
- Paramètres apprenables γ et β pour préserver la capacité expressive

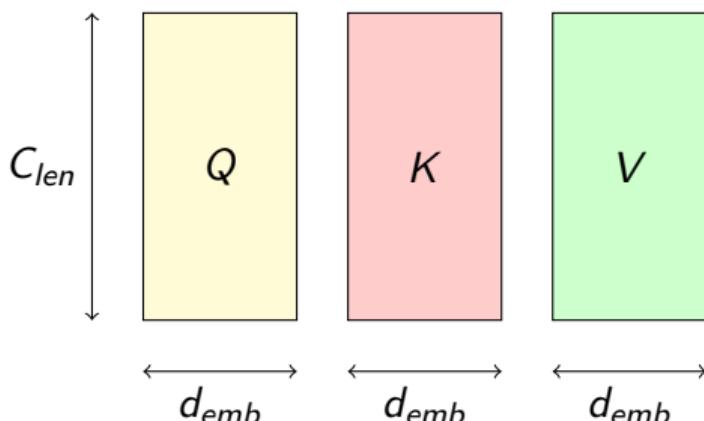
Le cœur du Transformer : L'attention

Projections linéaires pour Query (Q), Key (K), Value (V)



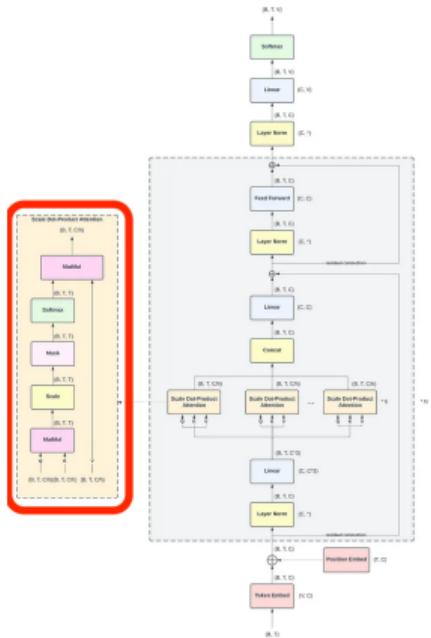
- **Query (Q), Key (K), Value (V)** : projections différentes du même input
- Score d'attention : $\text{Attention}(Q, K, V) = \text{softmax}\left(\frac{QK^T}{\sqrt{d_k}}\right)V$
- Permet de capturer différents types de relations entre tokens
- Query représente la question, Key représente les réponses possibles, Value représente les réponses

Récapitulation : Les matrices Query, Key et Value



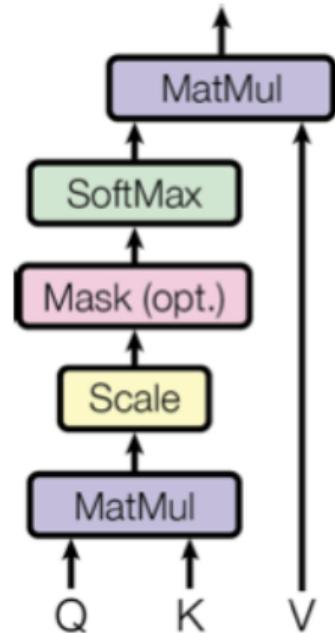
- Trois matrices de taille [contexte, embedding] ou une matrice de taille [contexte, $3 \times$ embedding]
- **Queries (Q)** : Représentent ce que recherche chaque token
 - "Quelles informations sont importantes pour moi ?"
- **Keys (K)** : Encapsulent les informations disponibles dans chaque token
 - "Voici les informations que je peux fournir"
- **Values (V)** : Contiennent les informations effectives à combiner
 - "Voici mon contenu qui sera utilisé pour la sortie"
- Les scores d'attention (QK^T) déterminent quelles valeurs (V) sont pertinentes

Le mécanisme d'attention : Comprendre les relations contextuelles



- L'attention est le **cœur des Transformers**
- Permet de **pondérer dynamiquement** l'importance de chaque token
- Capture les **dépendances à longue distance**
- Chaque token peut "prêter attention" à tous les tokens précédents

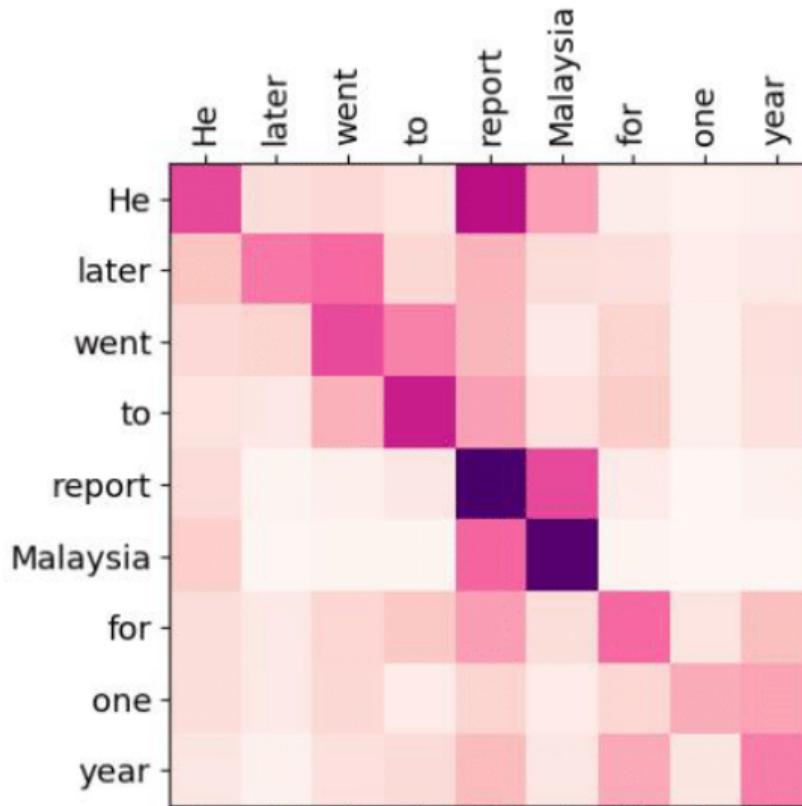
Scaled Dot-Product Attention



$$\text{Attention}(Q, K, V) = \text{softmax}\left(\frac{QK^T}{\sqrt{d_k}}\right)V$$

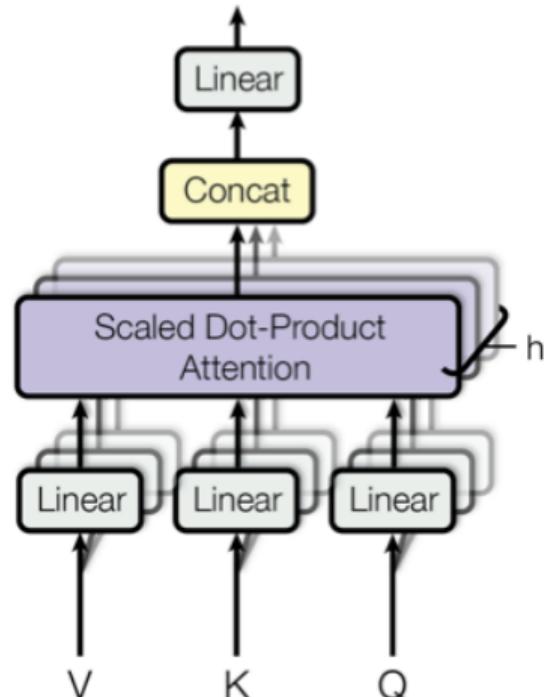
- QK^T calcule les scores de similarité [contexte × contexte]
- Division par $\sqrt{d_k}$ stabilise les gradients
- **softmax** transforme les scores en poids [0,1]
- Multiplication par V produit une moyenne pondérée des valeurs

Exemple de matrice d'attention



- Visualisation des scores d'attention entre tokens
- Chaque ligne représente l'attention d'un token vers tous les autres
- Les zones plus foncées indiquent une attention plus forte
- Permet d'interpréter quelles parties du texte sont liées
- Révèle les relations grammaticales et sémantiques capturées

Multi-Head Attention : Attention parallèle à plusieurs niveaux

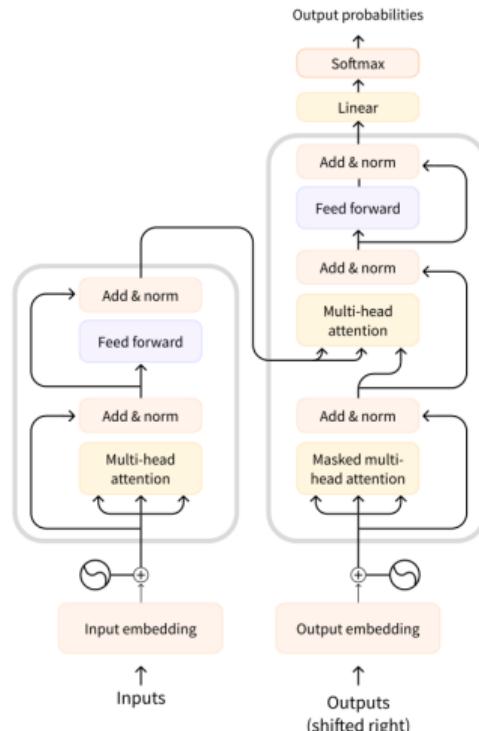


$$\text{MultiHead}(Q, K, V) = \text{Concat}(\text{head}_1, \dots, \text{head}_h)W^O$$

où $\text{head}_i = \text{Attention}(QW_i^Q, KW_i^K, VW_i^V)$

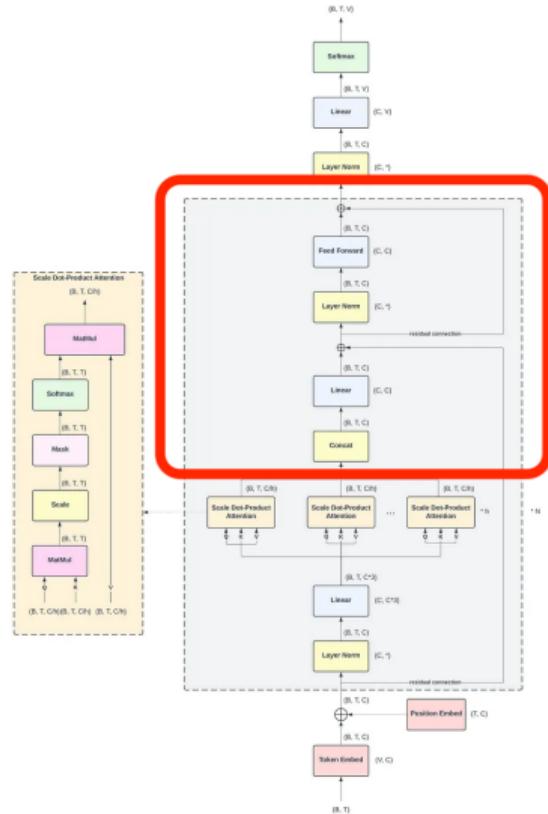
- Plusieurs "têtes" d'attention en parallèle
- Chaque tête se spécialise sur des aspects différents
 - Syntaxe, sémantique, coréférence, etc.
- GPT-2 utilise 12 têtes, GPT-3 jusqu'à 96 têtes
- Les sorties des têtes sont concaténées puis projetées
- Permet de capturer plusieurs types de relations simultanément

Architecture du Transformer : Le modèle original encoder-decoder



- **Architecture encoder-decoder :**
 - **Encoder** : Traite le texte source
 - **Decoder** : Génère le texte cible
- **Composants clés :**
 - Multi-head attention
 - Feed-forward networks
 - Residual connections
 - Layer normalization
- **Caractéristiques :**
 - Traitement parallèle des tokens
 - Attention bidirectionnelle (encoder)
 - Attention masquée (decoder)
 - Base de tous les modèles modernes

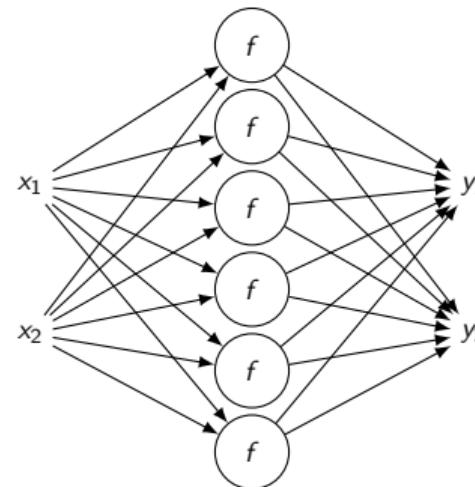
Après l'attention : Feed-Forward Network



- Après le mécanisme d'attention, vient un réseau feed-forward
 - Appliqué indépendamment à chaque position (token)
 - Composé de deux transformations linéaires et d'une activation
 - Permet de transformer les représentations contextualisées
 - Augmente la capacité de modélisation non-linéaire du réseau
 - Contient la majorité des paramètres du Transformer

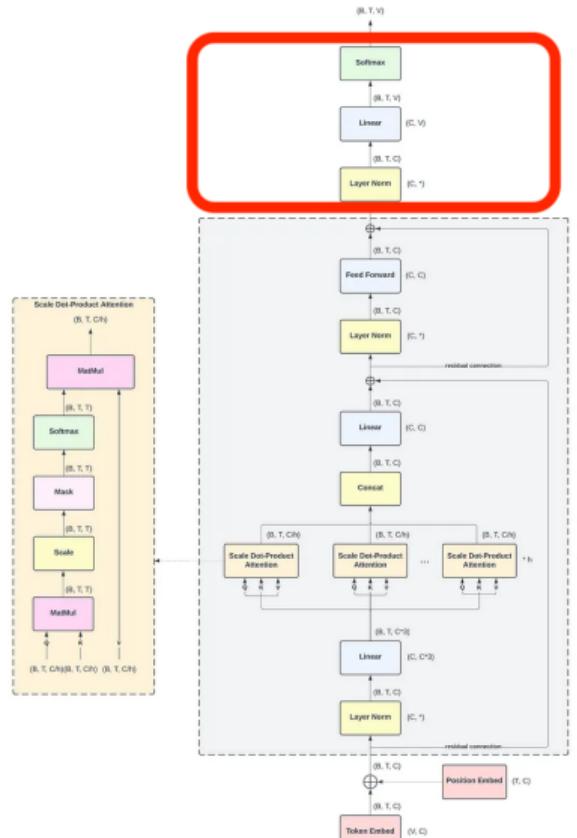
Structure du MLP dans les Transformers

Projection linéaire dans le Feed-Forward Network



- **Expansion** : La dimension cachée est 4 fois plus grande que l'entrée/sortie
- **GELU** : Fonction d'activation non-linéaire plus performante que ReLU
- **Projection** : Retour à la dimension d'origine
- **Dropout** : Régularisation pour éviter le surapprentissage

La tête de classification : Structure



- Dernière couche du modèle LLM
- Transforme les représentations contextuelles en **probabilités** sur le vocabulaire
- Structure simple : **couche linéaire** suivie d'un **softmax**
- La dimension de sortie correspond à la **taille du vocabulaire** (50K-100K tokens)
- Dans GPT, la matrice de poids est souvent **partagée** avec la matrice d'embedding (weight tying)

La tête de classification : Prédiction du token suivant

- **Adaptable** selon la tâche :

- Génération de texte : prédiction du token suivant
- Classification : prédiction d'une classe
- Question-réponse : extraction de réponses

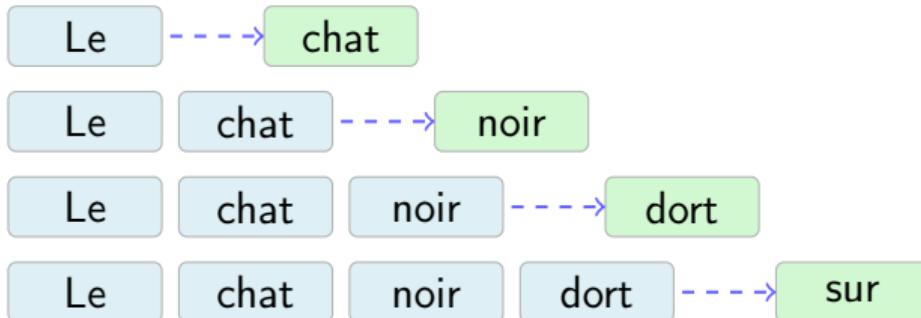
Fonction Softmax : Conversion des logits en probabilités

$$P(\text{token}_i | \text{contexte}) = \text{softmax}(z_i) = \frac{e^{z_i}}{\sum_{j=1}^{|V|} e^{z_j}}$$

où $z_i = (Wx + b)_i$ sont les logits pour le token i et $|V|$ est la taille du vocabulaire

Format de sortie et masquage causal

Entrée

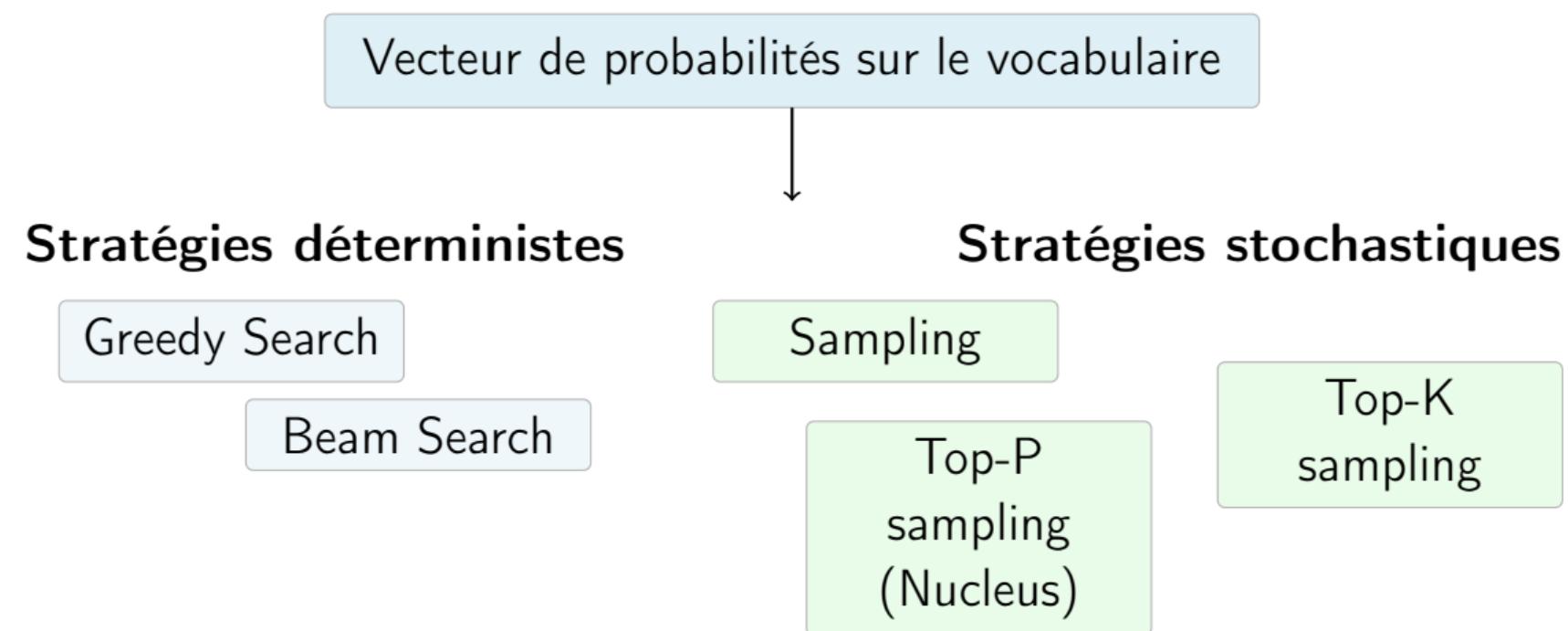


Masque d'attention

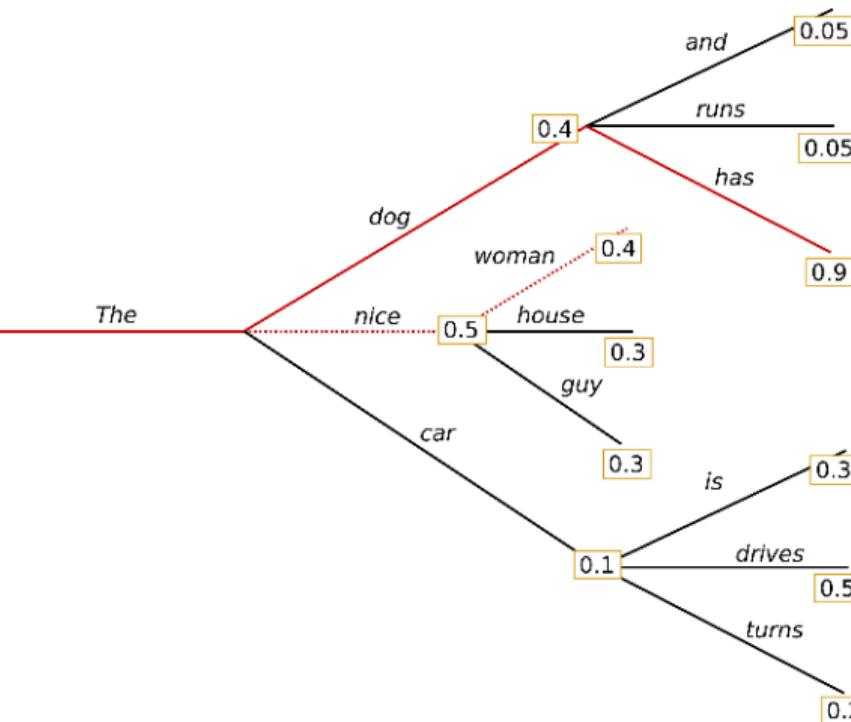
1	0	0	0
1	1	0	0
1	1	1	0
1	1	1	1

- Le modèle génère des prédictions pour **tous les tokens** simultanément
- Pour chaque position, on prédit le token **suivant**
- Un **masque causal** empêche chaque token de "voir le futur" :
 - Le premier token ne voit que lui-même
 - Le deuxième voit le premier et lui-même
 - Etc.
- La sortie est de la **même dimension** que l'entrée mais **décalée d'une position**

Comment générer du texte à partir du vecteur de probabilités ?



Greedy Search : La méthode la plus simple

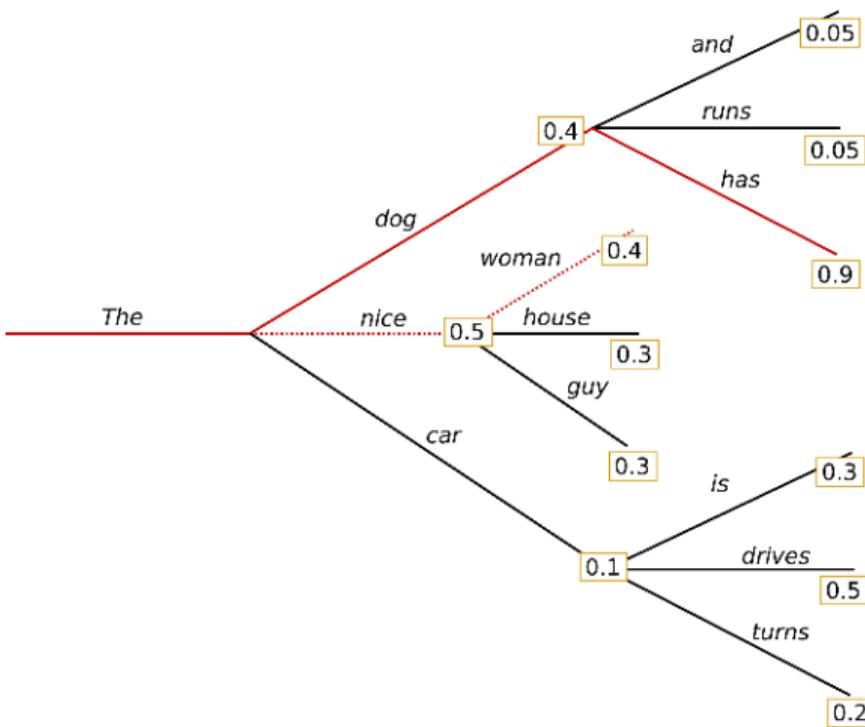


$$w_t = \underset{w}{\operatorname{argmax}} p(w|w_{1:t-1})$$

- À chaque étape, choisir le token le **plus probable**
- Méthode **déterministe** : pour une entrée donnée, toujours la même sortie
- **Inconvénients :**
 - Pas de diversité
 - Tendance à se répéter
 - Peut ignorer des chemins globalement meilleurs

Illustrations adaptées de Hugging Face : <https://huggingface.co/blog/how-to-generate>

Beam Search : Explorer plusieurs chemins en parallèle



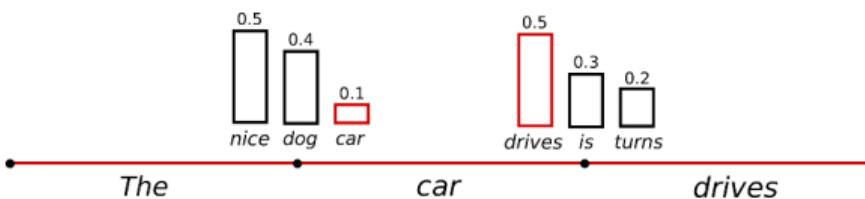
- Maintient les **k meilleures hypothèses** à chaque étape (beam width)
- Pour chacune, explore toutes les possibilités au pas suivant
- Sélectionne les **k meilleures** parmi les **k × V** combinaisons
- Score d'une séquence $Y = (y_1, \dots, y_t)$:

$$\text{score}(Y) = \sum_{i=1}^t \log p(y_i | y_{1:i-1})$$

- **Problèmes :**
 - Toujours déterministe
 - Peu de diversité (les chemins convergent)
 - Coûteux pour de grandes valeurs de k

Sampling : Introduire de l'aléatoire dans la génération

$$w_t \sim p(w|w_{1:t-1})$$

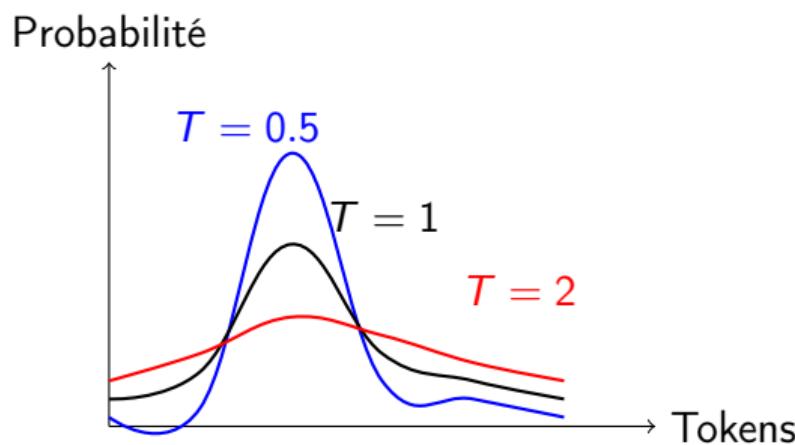


- Échantillonne un token selon la distribution de probabilité
- **Avantages :**
 - Génère des textes **variés**
 - Peut trouver des formulations créatives
 - Plus naturel pour la conversation
- **Inconvénients :**
 - Peut générer des tokens improbables

Température : Contrôler l'aléatoire dans le sampling

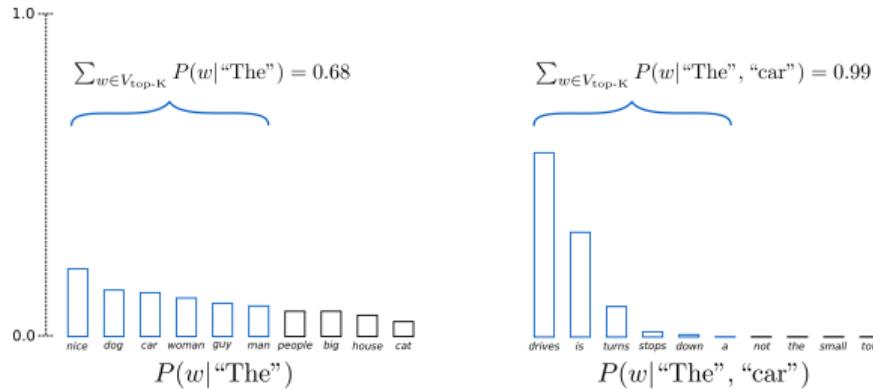
$$p_T(w_i|w_{1:t-1}) = \frac{\exp(z_i/T)}{\sum_j \exp(z_j/T)}$$

où z_i sont les logits pour le token i



- Contrôle la "netteté" de la distribution
- **Température basse ($T < 1$) :**
 - Plus conservateur
 - Accentue les différences
 - Proche du greedy search
- **Température haute ($T > 1$) :**
 - Plus exploratoire
 - Aplatit la distribution
 - Génération plus diverse
- $T = 0$: équivalent à greedy
- Hyperparamètre crucial pour la qualité de génération

Top-K Sampling : Limiter l'espace des possibles



- ➊ Sélectionner les K tokens les plus probables
- ➋ Renormaliser leurs probabilités :

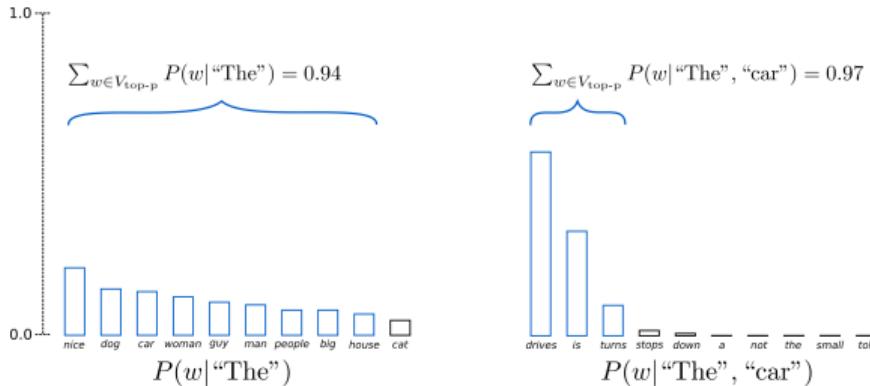
$$p(w|w_{1:t-1}) = \begin{cases} \frac{p(w|w_{1:t-1})}{\sum_{w' \in \text{top-K}} p(w'|w_{1:t-1})} & \text{si } w \in \text{top-K} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

- ➌ Échantillonner à partir de cette distribution tronquée

Top-K Sampling : Avantages et inconvénients

- **Avantages :**
 - Évite les tokens improbables
 - Équilibre entre diversité et qualité
- **Inconvénients :**
 - Le choix de K est arbitraire
 - Inadapté si la distribution est plate ou très pointue

Top-P Sampling : Adapter dynamiquement le nombre de choix



- ① Sélectionner le **plus petit ensemble de tokens** dont la probabilité cumulée dépasse p (nucleus) :

$$V^{(p)} = \min_{V' \subset V} \left\{ V' \mid \sum_{w \in V'} p(w|w_{1:t-1}) \geq p \right\}$$

- ② Renormaliser les probabilités sur cet ensemble
- ③ Échantillonner parmi ces tokens

Top-P Sampling : Avantages et inconvénients

- **Avantages :**

- S'adapte à la **forme de la distribution**
- Plus de choix pour les distributions plates
- Moins de choix pour les distributions pointues
- Meilleur équilibre qualité/diversité

- **Inconvénients :**

- Peu prévisible (nombre de tokens variable)

Pré-entraînement vs Fine-tuning : Deux phases distinctes

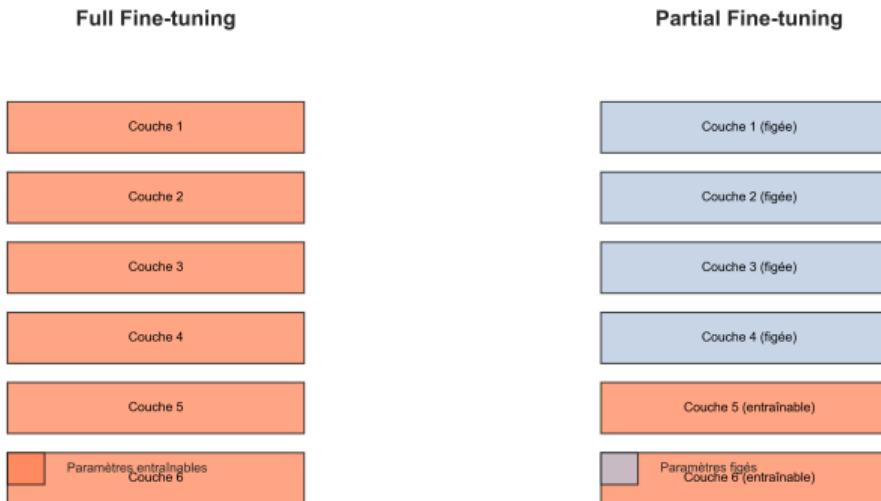
- **Pré-entraînement :**

- Entraînement sur des **données massives et générales**
- Objectif : apprendre des **représentations générales** du langage
- Tâche auto-supervisée : prédiction du token suivant
- Nécessite d'énormes ressources de calcul
- Réalisé une seule fois par les grands laboratoires

- **Fine-tuning :**

- Adaptation à une **tâche spécifique**
- Données **étiquetées** pour la tâche cible
- Préserve les connaissances générales
- Ressources de calcul plus modestes
- Meilleure performance sur la tâche cible

Full Fine-tuning vs Partial Fine-tuning



• Full Fine-tuning :

- Mise à jour de **tous les paramètres** du modèle
- Performances optimales
- Nécessite beaucoup de **mémoire** et de **calcul**
- Risque d'**oubli catastrophique**

• Partial Fine-tuning :

- Seules certaines couches sont entraînées (souvent les dernières)
- Moins de paramètres à mettre à jour
- Économie de ressources
- Préserve mieux les connaissances générales

Méthodes avancées de Fine-tuning : Efficacité et performances

- **Adapter** : Petits modules d'adaptation insérés entre les couches figées
- **LoRA** (Low-Rank Adaptation) : Matrices de rang faible en parallèle des poids principaux
- **Prompt Tuning** : Ajout de tokens apprenables au contexte d'entrée
- Avantages communs : économie de mémoire, transfert facilité, multitâche